

### TROIS ANS APRÈS ...

Après les Livres verts sur l'enseignement primaire et secondaire et sur le loisir, après le Livre blanc sur la culture, voici que le gouvernement publie, sous le titre "Les collèges du Québec - Nouvelle étape", un Livre blanc sur l'enseignement collégial. Tout dernièrement, la DGDP (Direction générale du développement pédagogique) lançait un "Questionnaire sur l'identification des besoins qualitatifs en formation initiale des enseignants selon chaque discipline".

Les consultations touchant le milieu de l'éducation se succèdent et même bien souvent se chevauchent. Après cette période démocratique où tous sont invités à réfléchir et à prendre la parole, viendra un temps où le gouvernement choisira et décidera. Les politiques, présentement en gestation, seront alors précisées, traduites en lois ou règlements.

Le gouvernement affirme bien solennellement qu'il ne veut rien chambarder, qu'il veut consolider, procéder à des rajustements. Les enseignants n'en sentent pas moins que des parties décisives se jouent présentement. Les années 1978 et 1979 seront lourdes de conséquences.

L'Association mathématique du Québec a réagi positivement: nous avons cherché non pas à nous replier sur des "droits acquis", mais plutôt à améliorer le système actuel.

En 1977 et 1978, l'AMQ a rédigé et présenté 3 mémoires. (Ils ont tous 3 été publiés dans le Bulletin, vol. 18, nos 1, 3 et 4.) Le premier, qui portait sur l'enseignement collégial, fut soumis au Comité de rédaction du Livre blanc en novembre 1977. Maintenant que ce Comité de rédaction a rendu public le "Projet du gouvernement à l'endroit des CEGEP", nous avons senti le besoin de répéter et préciser nos recommandations de l'an dernier, et également d'ajouter quelques réactions au document du gouvernement. Nous avons donc formé un comité ad hoc qui préparera un second mémoire sur l'enseignement collégial.

L'AMQ assure donc une voix aux mathématiciens et aux professeurs de mathématique dans les débats sur l'enseignement collégial. A titre de président, j'ai toujours insisté pour que l'AMQ s'implique dans les dossiers politiques, réponde lors des consultations officielles et participe activement aux travaux de la FQLS et du CPI (Fédération québécoise du loisir scientifique et Conseil pédagogique interdisciplinaire), deux fédérations qui regroupent des associations poursuivant des objectifs similaires aux nôtres. Cet aspect "relations extérieures" fut l'une de mes priorités depuis 3 ans. Les résultats obtenus à ce jour - et l'avenir semble encore plus prometteur - justifient les efforts et le temps investis:

- Le Conseil des universités consulte systématiquement l'AMQ sur tout nouveau programme universitaire relevant de la mathématique.
- Le "Projet du gouvernement à l'endroit des CEGEP" a retenu - du moins partiellement - les principales recommandations de notre mémoire de novembre 1977. S'agit-il d'une coïncidence ou notre action fut-elle décisive?...
- Diverses associations de professeurs par matière - dont l'AMQ - ont obtenu, via le CPI, des subventions du Ministère de l'Éducation. L'AMQ devrait recevoir environ \$4000 pour l'année scolaire 1978-79.

La "politique extérieure" ne fut pas la seule préoccupation des 3 exécutifs que j'ai animés depuis 3 ans que je suis président de l'AMQ. Nous avons veillé à ce que les activités traditionnelles soient maintenues, à ce que les initiatives de nos prédécesseurs soient poursuivies et développées. Par ailleurs, nous nous sommes donné quelques priorités plus personnelles :

- réorganisation administrative et financière de l'association (nous avons, entre autres, rédigé une nouvelle version des statuts et règlements que nous avons voulu calquée sur la réalité quotidienne de l'association);
- parution régulière du Bulletin et du "Saviez-vous...";
- reprise de contact avec certaines sections de l'AMQ qui s'en était progressivement détachées.

Ce dernier point me semble particulièrement important et j'oserais suggérer au prochain exécutif d'y consacrer beaucoup d'attention. Nous

avons déjà obtenu des résultats non négligeables: les comités des concours mathématiques, en réintégrant les cadres de l'association, ont eu l'occasion de connaître les réactions des élèves à leurs questionnaires, ce qui les a incités à y apporter diverses modifications; les universitaires et l'AMQ ont créé conjointement un nouveau groupe d'intérêt, le Groupe des chercheurs en sciences mathématiques. Cependant, dans certains cas, on n'a pas encore échappé à l'effet centrifuge et on se soucie peu de coordonner ses actions avec celles de l'AMQ. A mon avis, une telle attitude est préjudiciable à tous. J'espère que les membres de l'AMQ en contact avec ces personnes sauront les influencer dans le sens d'un rapprochement.

Il est vital ces années-ci que les professeurs de mathématique se serrent les coudes. Des préjugés anti-maths fleurissent dans certains secteurs de la société; des fonctionnaires cherchent à réduire le temps consacré à la mathématique, ou encore cherchent à nous imposer des contenus farfelus. Par ailleurs, nous possédons beaucoup d'alliés; nos positions sont très solides du point de vue rationnel. Il s'agit donc de se donner un bon avocat pour défendre notre cause. Cet avocat, il est tout désigné: c'est l'AMQ.

En terminant, je désire remercier les membres des exécutifs qui ont travaillé avec moi depuis 3 ans. Leur dynamisme, leur coopération, leurs encouragements aussi, m'ont énormément stimulé. Ils comptent pour beaucoup dans les souvenirs extrêmement positifs que je conserve de mon passage à la présidence de l'AMQ.

Roch Ouellet

11 décembre 1978